

COTATIONS

CÉRÉALES

Blé tendre

R. Rouen : 172 €/t nov./déc. 220/11 mini ;
173 €/t janv./mars 220/11 mini ;
159 €/t nov./déc. fourrager ;
160 €/t janv./mars fourrager
R. Dunkerque : 182 €/t janv./mars meunier ;
164 €/t nov./déc. fourrager ;
165 €/t janv./mars fourrager
Base Creil : 160 €/t nov./déc. fourrager (1000 t) ;
158 €/t janv./mars fourrager (1000 t)
R. La Pallice : 185 €/t janv./mars
R. Nantes : 180 €/t janv./mars
R. Montoir : 165 €/t janv./mars fourrager
R. Bretagne : 162 €/t déc./janv./fév.
Fob Moselle : 174 €/t janv./mars ;

Blé dur

R. La Pallice : 430 €/t nov./janv. bonne qualité ;
400 €/t nov./janv. qualité moyenne

Orge

R. Rouen : 163 €/t nov./déc. ; 166 €/t janv./mars
Fob Moselle : 154 €/t nov./déc. ;
153 €/t janv./mars
R. Dunkerque : 166 €/t janv./mars
R. Bretagne : 164-165 €/t nov./déc.
R. Nantes/Montoir : 165 €/t janv./mars
R. La Pallice : 165 €/t janv./mars

Maïs

R. La Pallice/Bordeaux : 145 €/t janv./mars
Base Creil : 145 €/t janv./juin (500 t)
Fob Rhin : 135 €/t nov./déc. ; 137 €/t janv./juin
R. Bretagne : 150 €/t 4 de janv.
TD Beauce : 140 €/t à partir de janvier

Le blé fourrager rebondit en portuaire

Blé

Malgré le rebond de ce jeudi, le cours du blé à Chicago s'inscrit en repli cette semaine. Le blé américain est en manque de compétitivité sur son marché intérieur comme sur la scène internationale. Les exportations sont en retard par rapport aux prévisions de l'USDA. Le prix actuel du SRW ne permet pas aux Etats-Unis de décrocher suffisamment d'affaires et rend même attractif l'importation de blé fourrager... Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, l'Europe continue à délivrer des licences d'exportation à une cadence record et les Français s'étonnent, et se réjouissent, de trouver des débouchés pour leur blé fourrager. L'information de la semaine est bien cette affaire de 45 kt de blé fourrager à destination de l'industrie avicole du Sud-Est des Etats-Unis. Il faut remonter à 2002 pour retrouver un tel scénario. Difficile de savoir s'il s'agit d'un bateau ponctuel ou si un flux plus conséquent va s'installer. Toujours est-il que le prix du blé fourrager progresse de 2 à 3 €/t en rendu Rouen et de près de 6 €/t en rendu Dunkerque. Après avoir atteint des niveaux historiques au moment de la récolte, l'écart de prix entre les deux marchés « feed » et « food » s'est nettement réduit. C'est à Rouen qu'il est le plus faible, à seulement 13 €/t maintenant. A Dunkerque, l'écart est passé de 25 €/t à 17 €/t en une semaine.

Le prix du meunier, a contrario du blé fourrager, glisse de 1 à 5 €/t selon les parités. Certes, la France continue à vendre du blé à l'Egypte et ajoute hier un nouveau bateau de 60 kt dans la liste des affaires effectuées avec le GASC, mais la concurrence est là, notamment entre les pays européens. Quant à la Mer Noire, il convient de ne pas oublier qu'elle a encore des velléités à l'international. La dévaluation des monnaies ukrainienne et russe, si elle ne facilite pas la mise sur le marché par les producteurs, apporte une compétitivité supplémentaire à ces origines.

Orge

Le marché est moins actif à l'exportation cette semaine et l'orge française commence à être trop chère pour remporter de nouvelles affaires. La Tunisie, qui était aux achats cette semaine pour 100 kt, pourrait bien s'approvisionner auprès d'autres fournisseurs européens. A suivre.

Maïs

A Chicago, le prix du maïs faiblit. Mercredi soir, le contrat maïs cotait à son plus bas niveau depuis trois semaines. Pourtant, des chiffres exports supérieurs aux attentes et des tensions persistantes sur le marché du soja ont permis au cours de rebondir quelques peu jeudi. Maintenant que la récolte s'achève aux Etats-Unis, le marché est fébrile et cherche une direction. D'un côté, le maïs est la céréale la moins chère et elle trouve une demande sur son marché intérieur, notamment dans le secteur de l'éthanol. De l'autre, la concurrence sur le marché mondial est à surveiller. L'Ukraine semble bien présente sur les marchés asiatiques, destination habituelle des maïs américains.

En France, la récolte est également bien avancée. L'AGPM a revu à la hausse les perspectives de rendement et de récolte à 18 Mt. Malgré une récolte record, le maïs, du fait de son attractivité par rapport aux autres céréales, bénéficie actuellement d'une bonne demande. Ainsi, malgré la pression récolte, les prix ne dégringolent pas. Et c'est surtout le maïs du Sud-Ouest, qui après une mauvaise année 2013, retrouve le chemin de ses clients tant français qu'euro-péens.

ANNE-LAURE PAUMIER - 21/11/2014

